

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Brief von Ernest Naville an Großherzog Friedrich I. von
Baden vom 28.12.1867 - K 3271**

Naville, Ernest

Genf, [28.12.1867]

[urn:nbn:de:bsz:31-39520](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-39520)

à Son Altesse le Grand Duc
 Frédéric de Bade.

Monsieur.

Je sais que tout ce qui concerne
 le bien public excite l'intérêt
 de Votre Altesse, et la bienveillance
 extrême que vous m'avez témoi-
 gnée m'autorise à espérer
 que vous accueillerez favorablement
 un envoi que je prends la
 liberté de vous faire.

Je mets à la poste avec ces
 lignes une brochure relative
 au système des élections
 qui renferme, selon ma

conviction profonde, le germe
d'un meilleur avenir, pour
tous les peuples représentatifs
Il est peut-être inutile de vous
dire le prix extrême que
j'attacherais à votre approbation.
Si les vœux que j'e défends
obtenaient votre adhésion,
j'e fonderais sur ce fait
de grandes espérances.

Je sais, Messieurs,
quelles préoccupations doivent
peser sur vous, dans ce
moment. Mais si, dans
un de ces moments de
loisir qui doivent être
rares pour vous, vous



pourriez jeter les yeux sur ma
publication, et charger l'un
de vos secrétaires de me dire
votre avis, j'en serai heureux
et reconnaissant.

Nous gardons un fidèle et
gracieux souvenir de votre
passage à Genève. Veuillez
transmettre à la Grande
Duchesse mon meilleur hommage,
et recevoir l'assurance de
respect avec lequel j'e suis

de Votre Altesse,

le très humble et très dévoué
serviteur

Ernest Naville

Genève,
le 28 décembre 1867.



Je vous prie de m'excuser
pour le retard de ma
réponse, et de m'excuser
de ne vous avoir rien
écrit jusqu'à présent.

Je vous prie de m'excuser
pour le retard de ma
réponse, et de m'excuser
de ne vous avoir rien
écrit jusqu'à présent.

Je vous prie de m'excuser
pour le retard de ma
réponse, et de m'excuser
de ne vous avoir rien
écrit jusqu'à présent.

Je vous prie de m'excuser
pour le retard de ma
réponse, et de m'excuser
de ne vous avoir rien
écrit jusqu'à présent.

Ernst Mayer

Le 28 décembre 1867.

